

23 AVRIL

Mémoire du saint et illustre mégalomartyr Georges le Victorieux.

(voir aussi la translation de ses reliques au 3 novembre)

Si l'église lui est dédiée, ou si le Supérieur le désire, on célèbre une vigile.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le printemps de vérité a resplendi : / voici le jour de saint Georges / qui renouvelle la création / par la connaissance du Christ, source-de-vie ; // illuminé par sa lumière, l'Athlète du Seigneur a terrassé la folle audace des ennemis. (2 fois)

Le Roi des siècles, tu l'as servi en soldat, / Georges bienheureux ; / tu détruisis entièrement les lignes de bataille des impies ; / la grâce donnée par Dieu fit de toi un solide combattant ; // intercède, Thaumaturge, pour notre salut.

Tu accordes les flots de guérisons à qui s'approche de toi, / Georges bienheureux, / et tu soutiens l'âme et le corps des fidèles / qui, dans leur ferveur, se réfugient sous ta sainte protection, // Martyr si digne d'admiration, parure des Athlètes victorieux.

Gloire...

Exulte, réjouis-toi, Georges, soldat du grand Roi, / toi qui fus agréable à notre Dieu : / pour avoir méprisé tous les biens d'ici-bas, c'est la vie éternelle que tu as trouvée dans les cieux, / Bienheureux dont le corps, en effet, guérit les hommes de toute maladie ; // ainsi te glorifie le Christ que tu aimas.

Et maintenant... de la fête.

Apostiches, t. 2

Merveille que la joie dépassant tout esprit / que tu as méritée, bienheureux Georges, auprès du Christ // en témoin irremplaçable du Sauveur.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (Ps 91,13)

Réjouis-toi, Grand prince des martyrs, / chef des athlètes, refuge et rempart de tous les croyants, // bienheureux Georges, victorieux au combat.

v. Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps 67,36)

En excellent défenseur, je t'en prie, / délivre ma pauvre âme des malheurs qui l'assaillent maintenant, // bienheureux Georges, témoin du Christ notre Dieu.

Gloire, t. 4

Tous les peuples, battez des mains, / acclamons Dieu notre Sauveur : / car, mis en croix et descendu au tombeau, il a privé l'Enfer de sa proie / et, par sa résurrection, il a fait surgir les morts, / qui chantent désormais pour le Christ ressuscité : // Louange à notre Dieu, alléluia !

Et maintenant... de la fête.

Tropaire du Saint (voir à la fin des Grandes Vêpres) et tropaire de la fête. Petite litanie et Congé.

23 AVRIL

Mémoire du saint et illustre mégalomartyr Georges le Victorieux.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

En ce jour, tous en chœur, nous t'acclamons comme un noble martyr, /
victorieux Athlète, saint Georges, / car tu as mené ta course à bonne
fin, / tu as gardé la foi / et reçu de Dieu ta couronne de vainqueur ; //
prie-le d'épargner tout funeste péril aux fidèles célébrant ta mémoire
immortelle.

Comptant sur tes fermes convictions, / illustre Martyr, / tu marchas de
plein gré, comme un lion, vers le combat, / méprisant un corps destiné
à périr, / mais prenant souci de l'âme incorruptible ; / et dans la
fournaise des châtiments / comme un or sept fois épuré // tu fus
éprouvé de multiples façons.

Tu as souffert avec le Sauveur, / et tu as imité sa mort par la tienne de
plein gré, / aussi, illustre Martyr, tu règnes avec lui, / splendidement
revêtu de pourpre par ton propre sang, / portant l'admirable sceptre de
tes combats // et rayonnant pour les siècles sans fin sous ta couronne
de vainqueur.

Ayant pour te protéger la cuirasse de la foi, le bouclier de la grâce et la
lance de la Croix, / saint Georges, Martyr, / tu échappas aux atteintes
de l'ennemi ; / et comme un preux ayant mis en fuite les phalanges des
démon, / tu exultes avec les Anges // et tu sanctifies les fidèles que tu
secours et sauves, à leur appel.

Nous t'avons reconnu, ô saint Georges, comme un astre aux mille
feux, / comme un soleil qui resplendit au firmament ; / et comme perle
de grand prix, comme brillant joyau, comme fils du jour, / noble
martyr et victorieux défenseur des fidèles en péril // nous t'acclamons
et célébrons ta mémoire.

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme
la nuit, / bienheureux Georges, garde-moi, / donne-moi un esprit
vigilant, / obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, / afin que
je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, // moi
qui me réfugie sous ta sainte protection.

Gloire, t. 6

La vie que tu menas fut digne de ton nom, / bienheureux Georges,
soldat du Christ, / toi qui as pris sa croix sur tes épaules : / ainsi tu
bonifias le terrain qu'avait rendu stérile un égarement diabolique ; / et
ayant déraciné le culte des faux-dieux comme des ronces, / tu plantas
le cep de la vraie foi ; / c'est pourquoi tu distilles les guérisons / pour
tous les fidèles de la terre habitée, / toi qui t'es montré un bon jardinier
de la sainte Trinité. // Intercède, nous t'en prions, pour la paix du
monde et le salut de nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (43, 9-12)

Ainsi parle le Seigneur : Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent ! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé ? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés ; qu'on les entende, pour pouvoir dire : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur ; mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie. Avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé : point de dieu étranger parmi vous ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main : lorsque j'agis, c'est sans appel ! Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3, 1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité. Et, pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset il les a éprouvés, et comme un holocauste il les a agréés. Au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme des étincelles dans le chaume. Ils jugeront les nations, domineront les peuples, et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai, et ceux qui sont fidèles demeureront en lui. Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu, pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15 - 6. 3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis. Pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte. Il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisé son courroux. Avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs. Comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère. Les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents. Le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan. L'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines ; prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et qui vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Litie, t. 1

Georges, ce preux resplendissant, / réjouit les Puissances d'en-haut par
son illustre passion ; / jubiland avec elles désormais, il suscite sur terre
une solennelle festivité pour les croyants / et comme serviteur du
Christ il est venu la célébrer avec nous, les fidèles rassemblés en son
honneur ; / comme il est juste, vénérons-le, // puisqu'il prie sans cesse
le Dieu de l'univers de nous accorder la grande miséricorde.

Ayant fait croître les meilleurs fruits par tes exploits de martyr, ô saint
Georges, témoin bienheureux, / tu as offert tes peines fructueuses au
Seigneur ; / et ayant affermi ton amour de Dieu sur le roc de la foi, /
dans l'espérance tu bannis toute peur pour acquérir dans la charité les
trésors célestes. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ, /
puisque'il agrée tes prières, // demande-lui d'accorder à nos âmes la
paix, le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

Exulte, réjouis-toi, Georges, soldat du grand Roi, / toi qui fus agréable
à notre Dieu : / pour avoir méprisé tous les biens d'ici-bas, c'est la vie
éternelle que tu as trouvée dans les cieus, / Bienheureux dont le corps,
en effet, guérit les hommes de toute maladie ; // ainsi te glorifie le
Christ que tu aimas.

t.4

Venez, les amis des Martyrs, / offrons la louange de nos chants au
Christ ressuscité du tombeau ; / car le printemps spirituel s'est levé sur
nous en ce beau jour, faisant éclore ses pures fleurs : / c'est la mémoire
universelle de Georges, le grand martyr, / dont nous rouvrons les
cicatrices pour en faire jaillir sur nous les sources des guérisons. / En
conséquence, supplions-le d'intercéder sans cesse auprès du Christ
notre Sauveur, // pour que le monde obtienne la paix et nos âmes la
grande miséricorde.

Tous les peuples, battez des mains, / acclamons Dieu notre Sauveur : /
 car, mis en croix et descendu au tombeau, il a privé l'Enfer de sa proie /
 / et, par sa résurrection, il a fait surgir les morts, / qui chantent
 désormais pour le Christ ressuscité : // Louange à notre Dieu, alléluia !

C'est la couronne de gloire que tu as ceinte sur ton front, / saint
 Georges, martyr couronné ; / car, ayant vu l'ennemi invisible, / comme
 le dit saint Paul, / tu as résisté et remporté la victoire sur l'erreur. //
 Alléluia, louange à notre Dieu, le Christ ressuscité du tombeau.

Jubilant dans une commune exultation, / amis des Martyrs, / offrons au
 Christ la fleur de nos chants ; / car, se jouant du tyrannique adversaire, /
 / le noble Athlète l'a renversé ; / unissons donc nos voix pour chanter
 sans cesse : // Gloire à ta redoutable Résurrection : par elle tu as sauvé
 le monde.

Gloire, t. 2

Que vos regards se dirigent vers le bien, / dit aux mortels le prophète
 Salomon ; / qui regarde devant soi trouvera grâce, en effet, auprès du
 Christ notre Dieu. / Ayant prêté l'oreille à ce propos, ô saint Georges, /
 à travers mainte épreuve, tu suivis patiemment les enseignements du
 Seigneur ; / tombé entre les mains des impies, tu résistas, / méprisant
 comme impurs les cultes de l'erreur ; / et par amour du Créateur tu
 livras ton corps aux ennemis qui le coupèrent en morceaux, / mais c'est
 Bélial qui fut plutôt couvert de honte et blessé de te voir porter
 couronne et triompher. / Toi qui habites les parvis de ton Seigneur,
 victorieux Martyr, // avec les Puissances d'en-haut prie le Christ
 d'accorder le salut à nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Apostiches, t. 4

Par des psaumes et des hymnes, / saint Georges, grand Martyr, / les
peuples célèbrent ton illustre mémoire / qui s'est levée, porteuse de
splendide lumière, / dans la gloire et la grâce dont il est constellé ; / de
même exultent les chœurs des Anges dansant de joie, / les Apôtres et les
Martyrs acclament tes exploits / et chantent le Sauveur, le Christ notre
Dieu, qui t'a glorifié : // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (Ps 91,13)

Revêtu de l'armure du Christ, / saint Georges, grand Martyr, / tu parus
devant ceux qui ne te cherchaient pas, / enflammé pour le Christ / et
flétrissant la vanité et le funeste égarement des idoles ; / en outre, tu
déclaras aux impies : / Mon roi, c'est le Christ, et j'appartiens à son
armée ; / ni les fauves ni les roues ni le feu ni le glaive n'auront le
pouvoir de me séparer de l'amour du Christ notre Dieu. // Supplie-le de
sauver et d'illuminer nos âmes.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps 15,3)

Au mépris de toutes sortes d'instruments, des supplices les plus variés, / de
l'effroyable machine capable de te broyer, / porteur de couronne, tu menas
à bonne fin ta course de saint martyr ; / aussi nous couronnons des fleurs
de nos chants ta mémoire resplendissante, / embrassant tes saintes reliques
en esprit de foi ; / toi qui te tiens devant le trône du Seigneur, // supplie le
Christ notre Dieu de sauver et d'illuminer nos âmes.

Gloire...

Frères, acclamons en esprit ce ferme acier spirituel, / saint Georges,
l'illustre martyr : / les périls l'ont forgé au feu de son amour pour le
Christ / et les supplices l'ont aiguisé ; / les châtements les plus variés ont
détruit son corps destiné à périr ; / l'amour l'emporta, en effet, sur la
nature / persuadant l'ami de marcher, par la mort, // vers son Aimé, le
Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Troaire - ton 4

Libérateur des prisonniers / et défenseur des pauvres, / médecin
des malades et soutien des princes; / ô Georges, grand martyr
victorieux, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de
nos âmes.

Et le troaire de la fête.

S'il y a artoclasie : troaire du Saint, 2 fois, et Réjouis-toi, 1 fois.

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, troaire de la fête, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête.

Cathisme I : de la fête.**Cathisme II, t. 1**

Voici le printemps de la grâce : / la Résurrection du Christ a resplendi
sur l'univers ; / avec elle brille aussi maintenant / le jour splendide de
la fête de Georges le martyr ; / venez, tous ensemble, dans le
rayonnement de la joie, // célébrons divinement sa radieuse solennité.

Gloire ...Et maintenant... de la fête.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint Georges,
victorieux martyr, / et nous vénérons les épreuves et la passion
// que tu as endurées pour le Christ notre Dieu.

v. Notre Dieu est refuge et force, notre secours dans les tribulations. (Ps 45,1)

v. Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les délivrera. (Ps. 33,20)

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps 15,3)

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (Ps 91,13)

v. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espoir, et tous les cœurs droits seront loués. (Ps 63,12)

Cathisme, t. 3

Embr¹¹asé d'un fervent amour pour le Seigneur, tu renversas vaillamment les réduits de l'erreur ; / sur le stade tu confessas le Christ, bienheureux Georges, porteur de trophées ; / illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire, t. 4

Ayant fait croître avec soin la semence des préceptes divins, / tu dépensas charitablement tous tes biens pour les pauvres ; / en récompense, ô saint Georges, / tu héritas la gloire du Christ ; / plein d'assurance, illustre Martyr, / tu marchas vers les combats et vers de grandes peines, / pour communier aux souffrances du Seigneur impassible / de même qu'à sa résurrection ; // dans son royaume tu pries pour nous désormais.

Et maintenant... de la fête ou bien Théotokion.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, / nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, / entre toutes bénie, // et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Le juste fleurira comme le palmier, // il se multipliera comme le cèdre du Liban.

v. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. (Ps. 93,13&14)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Martyr... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

En ce jour la Passion du martyr victorieux réjouit l'ensemble de l'univers / et l'Eglise du Christ, parée de fleurs, s'écrie : / Saint Georges, serviteur du Christ et notre chaleureux défenseur, // intercède pour nous auprès du Seigneur.

Prière Seigneur, sauve ton peuple, avec les 12 Kyrie eleison et l'ecphonèse Par la miséricorde.

Canon de la fête, puis les deux canons du Saint : le premier (t. 1) avec l'acrostiche : Georges, nouveau David, je te chante, il le faut ; le second (t. 2), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Martyr, tu es vraiment un fervent protecteur.

Catavasier : les hirmi du canon de Pâques (ceux aussi du premier canon du saint).

Ode 1, t. 1

« C'est le jour de la Résurrection, / peuples, soyons illuminés, /
c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur, / car le Christ Dieu nous
a fait passer / de la mort à la vie et de la terre aux cieux, // nous
qui chantons l'hymne de la victoire. »

En ce jour ta mémoire a resplendi plus que le soleil, soldat du Christ et saint Martyr ; sur toute la terre, en effet, saint Georges, tu as projeté l'éclat de tes miracles resplendissants comme des rayons lumineux.

Athlète du Christ ayant vaincu les myriades ennemies en plein combat singulier, donne-moi de chanter les épreuves que tu supportas vaillamment dans ton fervent amour du Christ qui fut vraiment ta joie et ta vie.

Dans les combats tu t'es montré un autre jeune David à la main sûre et courageux : comme lui-même sur Goliath, tu l'emportas sur l'ennemi en l'abattant sous les coups de tes paroles, Martyr couronné.

Ineffable et merveilleux fut ton étrange enfantement : dans la chair tu allaitas à la mamelle comme un nourrisson le Dieu de toute perfection, ô merveille inouïe, Vierge Mère nourrissant un petit !

t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une
force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le
Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Ceux qui t'invoquent dans leur amour et dans la ferveur de leur foi, bienheureux Georges, témoin du Christ, toi qui portes couronne et resplendis devant le trône du Maître de l'univers, garde-les par tes prières et ta protection.

Saint Georges, tu fus le noble champ du Christ labouré par tes œuvres de martyr, et l'Arbitre des combats t'a déposé dans les chambres célestes comme un vivant trésor pour tes remarquables exploits.

Avec force et fermeté, bienheureux Georges, de ton propre chef tu as bondi vers les combats ; ayant abattu l'armée cruelle des tyrans, tu es devenu l'intercesseur de tous les fidèles qui t'invoquent.

Illustre Georges, toi qui as reçu la vie bienheureuse, cachée en Christ, pour laquelle tu as combattu jusqu'au sang, saint martyr, demande que soient sauvés de tout danger les fidèles qui chantent pour toi.

Tu apparais comme un autre ciel, Mère de Dieu qui as abrité dans ton sein le Verbe des cieux par qui fut créé tout l'univers, ciel et terre et les êtres de l'au-delà ; prie-le pour que soient sauvés ceux qui te chantent.

Ode 3, t. 1

« Venez, buvons le breuvage nouveau, / non celui qu'un miracle fit jaillir du rocher stérile, / mais la source d'incorruption / que le Christ a fait jaillir du tombeau ; // en lui nous puisons notre force. »

La glorieuse mémoire du serviteur du Christ a brillé sur nous en même temps que la sainte Résurrection : fidèles, réunis, célébrons cette brillante fête dans la joie.

Terre, jubile ainsi que les cieux, montagnes et collines, exultez : ce sont des flots de miracles, en effet, que du haut du ciel le martyr saint Georges fait descendre sur nous comme une pluie.

La terre entière et le ciel, toutes les familles des mortels et les armées angéliques partagent la même joie, car Georges, le premier stratège du Christ, passe de terre vers les cieux.

Exulte et danse de joie, ô Marie, dont le cœur naguère fut transpercé comme d'un glaive par la croix de ton Fils : comme d'un lit nuptial, en effet, il s'est levé du tombeau.

t. 2

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Illustre et bienheureux Martyr resplendissant sous ta couronne de vainqueur, par tes prières à notre Rédempteur délivre de toute nécessité les fidèles qui t'invoquent.

Toi qu'illumine la plus riche des lumières, bienheureux Martyr, chasse le sombre désespoir et les ténèbres des passions loin de nous, les fidèles qui t'acclament.

Affermi par l'espérance, Bienheureux, protégé par la foi et par la charité, fortifié par la puissance du Christ, tu renversas l'erreur des faux-dieux.

Pour qu'il éclaire les confins de l'univers, ô Toute-sainte, tu as enfanté dans la chair l'Incorporel coéternel au Père et précédant les siècles ; c'est pourquoi nous vénérons ta maternité divine.

Cathisme, t. 8

Ayant fait preuve de courage pour la défense de la foi et renversé l'erreur de l'impiété, / tu as foulé aux pieds l'audace de l'ennemi ; / saint Martyr enflammé de zèle pour Dieu, tu as consumé le paganisme des tyrans / et comme juste récompense des tourments tu as reçu la couronne et le pouvoir des guérisons ; / victorieux athlète Georges, intercède auprès du Christ notre Dieu, / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Distribuant sur terre la richesse terrestre à tous les indigents, tu as hérité par tes peines le trésor céleste ; / et, revêtant comme une cuirasse la sainte croix, par elle tu as confondu l'audace des tyrans ; / à qui t'implore tu partages les dons de Dieu et, par tes prières, la grâce des guérisons ; / victorieux athlète Georges, intercède auprès que du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde, la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... de la fête.

Ode 4, t. 1

« En cette divine veillée / que le prophète de Dieu Habacuc se
 tienne parmi nous / et nous montre l'ange de lumière qui
 annonce avec force : / Aujourd'hui c'est le salut du monde, / car
 le Christ est ressuscité, // Lui le Tout-puissant. »

Voici qu'est surpassée l'antique reine du Midi par la souveraine Alexandra : vers ta sagesse, en effet, saint Martyr, elle accourut stupéfaite, et désormais comme reine se tient avec toi à la droite de Dieu.

Ne souffrant pas d'être blâmé par tes paroles, saint Martyr, l'impie ordonna que ta bouche fût frappée ; mais sous les coups celle-ci retentit comme des cymbales, proclamant que le Christ est l'unique vrai Dieu.

Ami sincère du Christ, toi qui occupes le premier rang parmi ses athlètes, saint Martyr, toi le flambeau lumineux éclairant le monde habité, l'astre brillant, le somptueux chandelier et le gardien veillant sans cesse sur qui t'honore, garde-nous.

Toute-sainte, tu as enfanté et tu restes vierge en même temps : merveille étrange, inouïe, suscitant l'admiration ; car le divin Roi de l'univers, tu le portes dans tes bras pour allaiter comme un enfant le nourricier du monde, le Christ.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
 Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; /
 c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Nous chantons tes combats, bienheureux Georges : par eux tu renversas le culte des faux-dieux et tu abolis entièrement l'égarément des démons.

Apaise le flot tumultueux des épreuves et des périls, et repousse la menace des démons loin de ceux qui te chantent comme admirable soldat du Christ.

Tu t'es levé comme l'étoile du matin, saint Georges, pour dissiper la ténébreuse erreur par ta générosité et la constance de ta foi, et sauver ceux qui chantent ton nom.

Ô Vierge, tu as enfanté le seul Sauveur qui sauva l'humanité, dans la richesse de ses biens et sa naturelle bonté, en recréant l'image corrompue.

Ode 5, t. 1

« Veillons dès le point du jour / et au lieu de la myrrhe offrons
 une hymne au Maître, / et nous verrons le Christ, Soleil de
 justice, // faisant surgir la vie pour tous. »

Battant des mains, l'Eglise exulte en chants festifs pour acclamer la sainte Résurrection du Sauveur et chanter en même temps le trépas du victorieux Martyr, en l'occurrence de ces deux biens.

Le bon Glycol, dont tu ressuscitas par miracle le bœuf, glorifie ton prodige merveilleux, saint Thaumaturge ; et tu le menas vers ton Seigneur en sacrifice vivant.

Emplis ma bouche de louange pour que je puisse célébrer la gloire de ton nom, saint Martyr, et comble mon esprit de grâces ; alors il exultera d'allégresse en te chantant.

Comment fus-tu en même temps vierge et nourricière ineffablement, ô Toute-pure ?
 Devant ton mystère je demeure interdit, Toute-sainte, mais je vénère ton enfantement et me prosterne devant toi.

t. 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Grâce au crédit que t'a donné auprès du Maître ton témoignage de martyr, empresse-toi de demander le salut de ceux qui te chantent et, par tes prières, la guérison de leurs âmes, bienheureux Athlète victorieux.

Toi qui exultes en martyr couronné dans les chœurs des Anges, où tu es rassasié d'immortelle et bienheureuse gloire, délivre de la houle et des remous ceux qui accourent sous ta sainte protection.

Dans ta miséricorde, ô Christ, délivre-nous de toute nécessité, fais cesser l'agitation, le tumulte des périls et du péché, en agréant les prières de saint Georges, ton serviteur.

Mère de Dieu, tu as acquitté la dette d'Eve notre première ancêtre, en enfantant le Sauveur du monde qui a revêtu le chair en ton sein, Pleine de grâce, Vierge immaculée ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

Ode 6, t. 1

« Tu es descendu dans les abîmes de la terre, / Tu as brisé, ô Christ, les liens éternels qui retenaient les captifs / et, le troisième jour, comme Jonas sortant de la baleine, // Tu es ressuscité du tombeau. »

Voici qu'une seule hirondelle nous a ramené, avec quel charme, la grâce du printemps : c'est l'admirable Georges ; et de sa joie, en chœur, réjouis-toi, peuple divinement rassemblé.

Les cruelles tortures que tu supportais, tu les considéras comme délices, en chantant, dans l'attente du Seigneur, et sur la roue tu fis retentir le roulement de tes prières, Bienheureux.

Chœur des Athlètes, exulte, réjouis-toi, puisqu'en saint Georges tu as trouvé celui qui donne le signal de la présente festivité ; avec lui jubile en chantant comme David : C'est le jour du Seigneur.

Tu enfantes et cependant demeures vierge comme avant : ineffable et merveilleux enfantement, Vierge Mère, que celui de l'Intemporel né de toi selon notre nature comme un enfant.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Saint Georges, bienheureux martyr, sans cesse on chantera ta vaillance et tes exploits dépassant la nature et l'entendement.

Compagnon de l'armée céleste, Bienheureux, toi qui vois de près la réalité divine, sauve les fidèles qui t'honorent.

Entièrement divinisé, bienheureux Georges, dans l'éclat des miracles dont tu es aurolé, tu distribues tes dons à qui t'implore.

Vers toi, Toute-pure, je me réfugie ; par tes prières sauve-moi et garde-moi : ce que tu veux, tu le peux, étant la Mère du Tout-puissant.

Kondakion - ton 4

Instruit par Dieu, ô Georges, saint martyr, / tu fis fructifier les dons de la piété et tu as amassé des gerbes d'œuvres bonnes ; / ayant semé dans les larmes, tu moissonnes dans la joie / et après avoir combattu jusqu'au sang, tu as revêtu le Christ ; // par tes prières tu procures à tous la rémission des péchés.

Ikos

Par amour pour le Christ notre Roi, qui pour la vie du monde offrit sa propre vie, le soldat magnanime s'empresse d'accourir vers la mort ; ayant au cœur le zèle de Dieu, il s'est présenté lui-même. Tous ensemble, fidèles, chantons-le comme fervent protecteur, comme illustre serviteur du Christ ayant imité son Maître jusqu'au bout // et le priant d'accorder à tous la rémission des péchés.

Synaxaire

Le 23 Avril, mémoire du saint et illustre mégalomanyr Georges le Victorieux.

Toi qui avais taillé les ennemis en pièces,
à leur mortel dessein toi-même tu acquiesces
en inclinant ton cou, saint Georges, sous leur fer.
Le vingt-trois, pour le Christ le martyr a souffert.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Celui qui délivra les adolescents de la fournaise, / étant
devenu homme, souffre comme un mortel, / et par sa Passion Il
revêt notre mortalité / de la splendeur de l'incorruption, / le seul
béné, le Dieu de nos pères, // le très glorieux. »

Tes merveilles, je désire les chanter, mais de nouveau je me trouve embarrassé : si je pouvais les dénombrer, elles dépasseraient les grains de sable de la mer ; saint Martyr, agréé du moins ces brèves strophes en ton honneur.

Il n'est pas de mer ou de contrée, de désert ou de cité, où n'aient débordé, en les submergeant, les flots de tes miracles, en vérité ; par toute la terre, en effet, on chante la merveille de ton nom.

L'armée des Anges s'est émerveillée de ta lutte de martyr, ô stratège, et le Roi céleste, dans l'admiration, s'est épris de ta beauté, au point qu'il t'a permis de régner avec lui pour toujours.

Splendide tabernacle divinement construit, arche d'alliance, urne d'or et chandelier, temple où demeure notre Dieu, bâton que le miracle a fait fleurir, Vierge Mère qui possèdes tant de noms, garde-nous, tes serviteurs.

t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le
Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'il
soit béni et glorifié. »

Imitant ton Maître, saint Martyr, tu marchas volontairement vers les combats ; ayant remporté la victoire, tu devins le gardien de l'Eglise du Christ, qui jouit de ta constante protection.

En martyr invincible, en athlète victorieux, en champion de la foi qui ne se laisse pas renverser, saint Georges, sois aussi la tour inébranlable et, par tes prières, entoure comme d'un rempart les fidèles qui t'acclament en ce jour.

La semence divine, tu l'as cultivée, tu l'as fait croître en l'arrosant sous les fleuves de ton sang, par tes efforts pénibles et par les coups répétés grâce auxquels tu mis un terme à l'audace des tyrans.

Tu restas vierge même après l'enfantement, car tu as mis au jour le nourricier de toute chair, le Dieu qui par miséricorde infinie et par amour ineffable s'est fait homme ; prie-le donc, Vierge pure, de tous nous sauver.

Ode 8, t. 1

« Jour illustre et saint, premier jour de la semaine, / jour royal et souverain, / fête des fêtes, solennité des solennités ! // En ce jour nous bénissons le Christ dans les siècles. »

Cueillant les hymnes du Psautier divinement inspiré comme des fleurs au doux parfum de cet autre Paradis, venez, tressons pour le Martyr la brillante couronne de nos chants, car il a triomphé du pouvoir de Satan.

Allons, Prophète musicien, dis-le-nous, quel est ce juste qui poussera comme un palmier ? N'est-ce pas Georges, cet illustre martyr, cet arbre produisant le doux fruit dont se nourrissent nos cœurs ?

Viens vite, empresse-toi, comme un aigle au pennage d'or, descends pour réchauffer ta nichée et couvre-nous de tes ailes : à leur ombre, en effet, il fait bon reposer.

Prophète, cette Reine que tu désignais d'avance comme Vierge a conçu sans semence et devient Mère du Roi de tous en conservant son incorruptible virginité. Mystère étrange que ton enfantement, Souveraine immaculée !

t. 2

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Le ravage des funestes maux qui nous menacent, le fléau des tumultes et des périls, le déchaînement des maladies, les intrigues des démons, l'assaut des ennemis, arrête-les par tes prières, Martyr couronné.

Toi qu'illumine en toute pureté la lumière de la sainte Trinité, en martyr invincible et défenseur de la foi, en habitant des cieus, en vainqueur divinement couronné, sauve par tes prières les fidèles qui t'honorent.

Resplendissant de la couronne des martyrs, ayant ceint le diadème royal et tenant le sceptre sous la pourpre dont t'enveloppa ton sang, Bienheureux, tu règnes avec celui que les Anges ont pour Roi.

Celui qu'engendre le Père intemporel et dont il fait surgir la lumière avant les siècles, le Créateur de l'univers visible et invisible, Vierge Mère, tu l'as mis au monde ; c'est pourquoi toutes les nations te glorifient comme la Mère de Dieu.

Ode 9, t. 1

« Resplendis, resplendis, / Nouvelle Jérusalem ! / Car la gloire
 du Seigneur / s'est levée sur toi. / Danse maintenant Sion / et
 sois dans l'allégresse. / Et toi, Mère de Dieu très pure, / réjouis-
 toi // de la résurrection de Celui que tu as enfanté. »

Montagnes, distillez la plus douce des rosées ; exulte en particulier, jubile et danse de joie, sainte Montagne qui as trouvé comme puissant protecteur Georges, le sublime martyr.

Toutes les familles des nations célèbrent ta louange à présent, te bénissent et chantent d'un même chœur : Réjouis-toi, Sauveur, allégresse des croyants ; réjouis-toi aussi, admirable Georges, gloire des martyrs.

Je vénère les bâtons, les fouets, les ongles de fer, la fournaise ardente, les brodequins, je m'incline devant ta roue, Témoin du Christ, et je célèbre tous les autres bienheureux tourments que tu as soufferts en martyr.

Saint martyr Dimitri, avec l'illustre Georges, tous les deux, puisque vous avez les mêmes qualités, ne cessez pas de protéger en tout temps cette contrée, vous unissant pour repousser la multitude des épreuves loin de nous.

Toi la gloire des croyants, leur splendeur et leur beauté, délices des Anges, salut du monde entier, toute-pure Mère du Christ notre Dieu, garde les fidèles qui se réfugient sous ta sainte protection.

t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné
 de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les
 ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère
 de Dieu digne de toute louange. »

Intercède sans cesse auprès du Seigneur, Bienheureux, pour nous qui te chantons comme témoin du Christ ayant vaincu les tyrans, comme celui qui chasse les esprits mauvais, comme vigilant gardien et comme intrépide protecteur.

Le Maître de l'univers t'a richement récompensé, te remettant le prix de tes combats ; toi qui te tiens plein d'allégresse devant lui, jouissant de ton crédit de saint martyr, sauvegarde les fidèles qui t'invoquent.

La terre t'a caché comme un trésor et le ciel t'a reçu : les portes du Paradis se sont ouvertes devant toi ; c'est là que tu exultes, victorieux Martyr ; de ta demeure, par ton intercession, sauvegarde les fidèles qui te chantent.

La tente du témoignage te préfigurait : de même qu'elle renfermait les tables de la Loi, l'arche d'alliance et l'urne d'or, toi-même tu abritas dans ton sein le Verbe éternel, lorsqu'il y a pris chair, toute-pure Mère de Dieu.

Exapostilaire t. 2

Sur nous s'est levé comme splendide printemps la divine et lumineuse Résurrection du Seigneur, nous transportant de terre vers la Pâque céleste ; avec elle brille aussi la radieuse mémoire de Georges, l'illustre martyr ; célébrons allégrement cette fête, pour obtenir la grâce divine du Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *exapostilaire de la fête.*

Laudes, t. 2

Après avoir célébré la plus grande solennité, la brillante et glorieuse Résurrection, / venez, dans l'allégresse fêtons Georges le martyr / et couronnons des fleurs du printemps cet invincible soldat, // afin que par ses prières nous obtenions la délivrance de nos fautes et de toute affliction.

Saint Georges, bienheureux Martyr, / tu t'es offert comme holocauste vivant, comme sacrifice agréable et très-pur, / à celui qui t'a donné la plénitude de la vie ; / aussi es-tu devenu un chaleureux intercesseur // délivrant de la tempête les fidèles qui te chantent et qui t'invoquent.

Ayant fait croître avec soin la semence de la parole tombée dans le pur sillon de ton âme, / tu la fis fructifier par tes peines de martyr / et la déposas sagement dans les greniers célestes pour trouver la félicité éternelle ; / maintenant que tu en es comblé, Bienheureux, // par tes prières, sauvegarde les fidèles qui chantent pour toi.

Par tes prières, saint Martyr, victorieux témoin du Christ notre Dieu, / au milieu de toute espèce de dangers, sauve et délivre ceux qui s'en trouvent menacés, / en éloignant de leurs âmes le funeste désespoir, / et demandant grâce et miséricorde pour nous, afin que sauvés à ta prière, saint Georges, // nous puissions glorifier dans la joie tes vénérables combats.

Gloire, t. 5

Le printemps s'est levé : / dans l'allégresse fêtons-le, / jubilons, car
 voici que brille la Résurrection du Christ ; / et puisque la mémoire du
 victorieux Martyr illumine les croyants, / amis de la fête, venez, /
 célébrons cette mystique solennité, / car, avec le courage d'un bon
 soldat, / saint Georges a combattu les tyrans et les a couverts de
 confusion / en imitant les souffrances du Sauveur ; / et sans pitié pour
 ce vase d'argile, son propre corps, / il en a fait un vase d'airain / en le
 dépouillant sous les tourments. / Chantons-lui : Martyr victorieux, //
 intercède auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Grande Doxologie. Tropaire du Saint, Gloire... Et maintenant : de la fête. Litanies et Congé.

Aux Heures, tropaïre de la fête et du Saint, kondakia alternés.

Si ce jour tombe le Vendredi Saint, le Samedi Saint ou le dimanche de Pâques :

On chante l'office du Saint (stichères, canon, etc.) le lundi du Renouveau, avec l'office du soir.

Si ce jour tombe pendant la semaine du Renouveau :

A Vêpres, on chante au Lucernaire 3 stichères de la Résurrection et 3 du Saint ; Gloire : du Saint, Et maintenant : Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Grand prokimenon et les 3 lectures du Saint. (Le soir de Pâques, on ajoute : Et pour qu'il nous soit donné d'écouter dignement, et l'Evangile selon saint Jean : Le soir de ce même jour). Apostiches : le stichère du jour, puis les stichères de Pâques, avec leurs versets, Gloire : du Saint, Et maintenant de Pâques, t. 5 : C'est le jour de la Résurrection. Tropaire pascal 3 fois, Gloire : tropaire du Saint, Et maintenant : théotokion dominical du même ton. Sagesse ! et le Congé.

A Matines, tropaire pascal avec ses 4 versets, Gloire : tropaire du Saint. Et maintenant : théotokion dominical du même ton. Grande litanie et Polyéléos. Mégalynaire et cathisme du Saint, Gloire... Et maintenant : Théotokion. Anavathmi : Depuis ma jeunesse. Prokimenon et Evangile du Saint. Ayant contemplé la Résurrection du Christ, 3 fois. Gloire... Par les prières de ton Martyr... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu. Puis le verset t. 6 : Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il mettra en Lui son espérance ; et l'on chante la stichère du Saint, t. 6 : En ce jour la Passion du martyr victorieux. Prière Seigneur, sauve ton peuple et les 12 Kyrie eleison. Après l'ecphonèse canon de Pâques (8 tropaires) et du Saint (6). Catavasies de Pâques. Après la 3^e ode, kondakion et ikos de Pâques. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du Saint. Jésus ressuscité du tombeau, 3 fois. Après la 9^e ode, exapostilaire de Pâques, Gloire : du Saint, Et maintenant : de Pâques. A Laudes, 3 stichères de la Résurrection et 3 du Saint, puis les stichères de Pâques, avec leurs versets, Gloire : du Saint, Et maintenant de Pâques : C'est le jour de la Résurrection. Tropaire pascal, 3 fois, Gloire : tropaire du Saint, Et maintenant : théotokion dominical du même ton. Litanies et Congé. Heure pascale, sans changement.

Si ce jour tombe le dimanche de Thomas :

Le samedi aux Petites Vêpres, on chante au Lucernaire 4 stichères de la fête ; Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Apostiches : les stichères du Saint (ceux des Grandes Vêpres) avec leurs versets, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Tropaire du Saint et de la fête. Petite litanie et Congé.

Aux Grandes Vêpres, le cathisme habituel. Au Lucernaire, 6 stichères de la fête et 4 du Saint ; Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Entrée. Lectures du Saint. Litie : stichères de la fête et de Saint ; Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête 2 fois, et du Saint, 1 fois.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Cathismes de la fête. Après le Polyéléos, cathisme de la fête. Anavathmi : Depuis ma jeunesse. Prokimenon et Evangile de la fête. Ayant contemplé la Résurrection du Christ, 3 fois. Psaume 50. Gloire... Par les prières des Apôtres... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Jésus ressuscité du tombeau. Canon de la fête (8 tropaires) et du Saint (6). Catavasies de Pâques : C'est le jour de la Résurrection. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme du Saint, Gloire... Et maintenant : Hypakoï de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. Après la 9^e ode, Saint est le Seigneur notre Dieu, et l'exapostilaire de la fête, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 du Saint, puis le verset : Le juste se réjouira dans le Seigneur et il mettra en lui son espérance, suivi du doxastikon ; Gloire : de la fête, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie. Tropaire du Saint et de la fête. Litanies et Congé. Procession au narthex. Gloire...Et maintenant : Eothinon. On dit Prime au narthex. Aux Heures, tropaire de la fête et du Saint. kondakia alternés.

Si ce jour tombe le dimanche des Myrophores, du Paralytique ou de la Samaritaine :

Le samedi aux Petites Vêpres, on chante au Lucernaire 4 stichères de la Résurrection, Gloire : du Saint, Et maintenant : théotokion de la fête. Apostiches : le premier stichère des apostiches de la fête, puis les stichères du Saint (apostiches des Grandes Vêpres) avec leurs versets ; Gloire : du Saint, Et maintenant : théotokion. Tropaire du dimanche, Gloire : du Saint, Et maintenant : théotokion. Petite litanie et Congé.

Aux Grandes Vêpres, cathisme habituel. Au Lucernaire, 3 stichères de la Résurrection, selon le ton, 3 de la fête et 4 du Saint ; Gloire : de la fête, Et maintenant : Dogmatique. Entrée. Prokimenon du jour et les 3 lectures du Saint. A la Litie, stichères de l'église et du Saint, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Apostiches : le stichère du dimanche, puis ceux de Pâques, Gloire : du Saint, Et maintenant : du Pentecostaire. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, 2 fois, et le tropaire du Saint, 1 fois.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu : le dimanche des Myrophores, tropaire Lorsque tu es descendu dans la mort, 1 fois, Le noble Joseph, 1 fois, Gloire : de saint Georges, Et maintenant : Près du sépulcre ; les autres dimanches, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : théotokion dominical de même ton. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaïre et cathismes du Saint, Gloire... Et maintenant : Théotokion. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ, 3 fois. Psaume 50 et stichère du dimanche. Canon de Pâques (6 tropaires), du Saint (4) et du Pentecostaire (4) (1 de la Résurrection, 1 de la fête, le triadique et le théotokion). Catavasies : C'est le jour de la Résurrection. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme du Saint, Gloire... Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on ne chante pas le cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaire de Pâques, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 du Saint, y compris le doxastikon, avec les versets du Saint ; Gloire : de la fête, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie. Tropaire dominical. Litanies et Congé. Procession au narthex, Eothinon et Prime.

Aux Heures, tropaire du dimanche et du Saint, kondakia alternés.

Noter que, le dimanche de la Samaritaine, on omet l'office de la Mi-Pentecôte : on chante donc celui de la Résurrection, de la Samaritaine et de saint Georges.

Si ce jour tombe le mercredi de la Mi-Pentecôte :

Le mardi soir, on chante Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint ; Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Entrée. Prokimenon du jour, 3 lectures de la fête et 3 du Saint. Apostiches de la fête, avec leurs versets, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Tropaire du Saint et de la fête, et le Congé.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Cathismes de la fête. Après le Polyéléos, mégalynaïre et cathismes du Saint. Anavathmi : Depuis ma jeunesse. Prokimenon et Evangile du Saint. Ayant contemplé la Résurrection du Christ, 1 fois. Psaume 50 et stichère du Saint. Premier canon de la fête, t. 4 (6 tropaires) et du Saint (4), puis le deuxième canon de la fête, t. 8 (4). Catavasies : les hirmi du 2^e canon de la fête. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme du Saint, Gloire... Et maintenant : de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on ne chante pas le cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaire de la fête, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 du Saint, Gloire : du Saint, Et maintenant : de la fête. Grande Doxologie. Tropaire du Saint et de la fête. Litanies et Congé.

Aux Heures, tropaire de la fête et du Saint, kondakia alternés.